

Que le bon maître, qu'il a si bien servi, lui donne au ciel la couronne des docteurs et la récompense excessivement grande due à ses mérites.

Voici en quels termes Monseigneur Gély, évêque de Mende, fait l'éloge de Mgr Sabadel, originaire de son diocèse.

« Nous avons de sérieuses raisons de croire que si la santé du saint religieux n'avait pas été de si bonne heure irrémédiablement compromise, il aurait été appelé à siéger devant le Sénat de l'Église, bien malgré lui, sans doute, et pour ainsi dire à son insu, car sa grande humilité l'éloignait de tout ce qui pouvait le mettre en évidence et lui attirer de la considération. Voilà pourquoi, lorsque les religieux de Saint-François, ses frères, eurent décidé de le nommer général de l'Ordre, il alla se jeter aux pieds du Saint-Père et ne voulut point se relever avant d'avoir obtenu la permission de décliner cet honneur et cette responsabilité.

« Quand des amis, dans ces derniers temps, se permettaient en sa présence quelque allusion à l'éventualité du cardinalat, il faisait invariablement cette réponse : « Je regarde vers le suaire et non pas vers la pourpre. »

« Il avait à un haut degré toutes les qualités intellectuelles et morales qui font les hommes supérieurs. D'un esprit éminemment philosophique, dans toutes les questions qu'il avait à étudier et à résoudre, il remontait aux premiers principes et en tirait les conséquences avec une logique impeccable. C'est de là, en partie, que lui venait sa supériorité.

« Mgr Sabadel avait de Rome la solidité de la doctrine, et de la France la solidité de la pensée, avec la clarté de l'expression. Aussi excellait-il à mettre en formules d'une précision transparente les solutions les plus complexes. Il fut simultanément consulteur de nombreuses Congrégations et membre de la Commission de codification du Droit Canon. Son opinion eut toujours un grand poids dans les Conseils de ces diverses Congrégations.

« Les qualités du cœur, dans cette personnalité d'élite, ne le cédaient en rien à celles de l'esprit. La bonté qui rayonnait sur son visage rendait son abord facile, ses relations étaient pleines de charme et ses amitiés invariablement fidèles.